

ses connaissances étaient variées; et personne n'a oublié ses rapports de *Concours de Poésie* à l'Université Laval. C'étaient de véritables petits chefs-d'œuvre de forme et de fond. Pour tout dire, ajoutons à cela qu'il était affable, spirituel, intéressant causeur, d'un commerce agréable, et nous aurons donné les principaux traits de cette figure qui vient de disparaître.

Après avoir cessé d'enseigner, M. Boaudot fut successivement Préfet des études, directeur du Grand Séminaire et vice-recteur de l'Université Laval de Montréal. Incapable depuis quelques années de remplir aucune fonction officielle, il consacrait ses loisirs à des recherches sur l'histoire du Canada, et il laisse malheureusement inachevé, un travail de prix sur la *Ville de Québec*.

Son service et sa sépulture ont eu lieu, samedi dernier, dans la Chapelle du Séminaire. M. Beaudet, dont nous recommandons l'âme aux prières de nos abonnés, appartenait à la Congrégation du Petit Séminaire de Québec.

Arr station et mise à mort de Mgr Darboy

(Suite)

Arrivée de la Préfecture.—Il est seul. “Mademoiselle, dit-il en s'adressant à la sœur de l'Archevêque, mademoiselle, il faut à manger à mes hommes.”—“Ah! Monsieur, dit la pauvre femme éclatant en sanglots, prenez tout ce qu'il vous plaira; allez, demandez à mes fournisseurs tout ce que vous pouvez désirer, je paierai tout. Mais rendez-moi mon frère; quel mal vous a-t-il fait, ce pauvre agneau, pour que vous l'ayez jeté en prison?”

Le soir, vers neuf heures, M. l'abbé Petit, secrétaire-général de l'archevêché, monta chez Mgr Surat. Le citoyen Journault l'avait contraint d'ouvrir sa caisse et de la vider dans ses mains. Ce que fut la conversation de ces messieurs, on peut se le figurer. Elle fut triste et pleine des plus noirs pressentiments.

En descendant, l'abbé Petit aperçut à l'entrée des grands salons du rez-de-chaussée, au bas de l'escalier, un garde-national avec une femme. En apercevant un prêtre, cette femme se troubla et le rouge lui monta au visage. Cependant elle ne bougea pas. Une heure après, trois ou quatre coquines pénétraient dans le palais et y couchaient, sans respecter même le lit de l'archevêque.

Vers onze heures du soir, Journault jugea qu'il serait bon d'emmener tout de suite en prison les habitants de l'archevêché. On alla donc frapper à la porte de Mlle Darboy, à qui on laissa à peine le temps de s'habiller; puis on alla chercher l'abbé Petit